

monSOIR

été



FORUM

Pourquoi trop peu de femmes en politique
P.20

MUSIQUE

Les Jacksons On Tour
P.32



ARCHITECTURE

La cuisine moderne selon Le Corbusier
P.28

FOOTBALL

L'heure de vérité pour Dennis Praet
P.23

Pourquoi personnalise-t-on sa plaque de voiture ?

Choisir son immatriculation et distinguer son véhicule par un nom original est autorisé depuis mars. Des centaines de Belges se sont laissés tenter.

Si-Belle, Catch-Me, Im-Happy, Nice-Try, Batman-1... Ces expressions ne sont pas des pseudonymes sur internet. Mais bien des plaques d'immatriculation. Vous en avez peut-être déjà croisé alors que vous étiez au volant. Une rencontre parfois improbable rendue possible grâce à l'ancien secrétaire d'État à la Mobilité, Melchior Wathelet.

Depuis mars dernier, les critères de personnalisation des plaques minéralogiques ont en fait été élargis : 209 combinaisons différentes sont possibles, ce qui laisse libre court à la créativité des automobilistes belges. Ces nouvelles possibilités remplacent en réalité les anciennes plaques personnalisées commençant par 9 et se finissant par trois lettres et trois chiffres. Le SPF Mobilité et Transport estime entre 1.500 et 2.000 le nombre de nouvelles plaques personnalisées sans 9. Le site internet licenceplate.be en recense, à l'heure actuelle, quelque 1.800. Sur celui-ci, les internautes peuvent notamment partager des photos de plaques personnalisées ou originales. Ou générer leur propre plaque.

Mais comment expliquer cette envie de personnaliser sa plaque de voiture ? « Cela correspond bien au besoin narcissique d'aujourd'hui, à savoir être connu et reconnu par les autres, explique Dimitri Haikin, psychologue. La plaque a un côté nouveau sur un objet de tous les jours. Cela permet de se singulariser. Cette nouveauté a un côté un peu fun, qui permet d'être à la page. Cette personnalisation va dans le sens de l'ego. À part quelques instants où elles se réjouissent, je ne suis pas certain que les personnes ayant sauté le pas ne vont pas le regretter ensuite. »

Mais outre le côté ludique, cette personnalisation n'est peut-être pas sans conséquence. « Cela peut avoir un effet pervers, à mon sens. Par exemple, lors d'un problème avec un automobiliste, on peut finalement nous retrouver plus rapidement si notre prénom ou un mot est inscrit sur la plaque. Surtout quand la personne est arrêtée à un feu rouge. Elle a le temps de mémoriser », ajoute Dimitri Haikin. Des combinaisons lettrées sont en effet plus faciles à retenir qu'une combinaison utilisant des chiffres et des lettres. Surtout quand l'arrière du véhicule porte une plaque mentionnant « Awesome », « Belgium », « Topluxe » ou « Warning ».

« Personnaliser sa plaque, c'est en quelque sorte faire du marketing de l'ego »

DIMITRI HAIKIN, PSYCHOLOGUE

Le prix de cette originalité peut aussi paraître disproportionné. Acheter une plaque minéralogique personnalisée n'est pas à la portée de toutes les bourses. Et ce geste n'est parfois pas posé que pour flatter l'ego. « Je pense que ça peut être une manière de se poser dans l'élite et de se singulariser socialement. Cela coûte quand même mille euros. C'est un prix qui peut choquer le commun des mortels », précise Dimitri Haikin.

Si des sociétés personnalisent leurs véhicules et notamment leurs plaques, certains déboursent un millier d'euros à des fins privées. L'impact n'est alors pas le même. « Ce n'est

pas la même chose que le site internet ou le nom d'une société indiqués sur une voiture. Ces gestes participent à du marketing et ce n'est absolument pas de l'ego. Par contre, personnaliser sa plaque, c'est en quelque sorte faire du marketing de l'ego et je suis assez dubitatif à ce sujet. »

Ce geste de personnalisation, pouvant paraître anodin, s'inscrit dans une démarche plus globale du paraître. « Je parle à ce propos de "société de tout à l'ego". Plus on étale sa vie et son ego, mieux c'est. On est de plus en plus dans cette logique. Certains ont besoin des autres pour vivre. L'être et le paraître se confondent alors », poursuit notre psy.

Un culte de l'ego qui n'est en fait pas apparu avec la personnalisation des plaques ou de tout autre objet. « Ce culte

se développe de plus en plus. Il a notamment été renforcé par les réseaux sociaux. Actuellement, une grande partie de notre intimité est bafouée et s'affiche. »

Or, le paraître ne doit pas être le plus important dans la vie et au quotidien. « Il faut essayer d'arrêter la satisfaction de l'ego. Cela fait qu'on passe moins de temps à s'occuper de sa vie, de ses amis et de sa famille, finalement. Il vaut donc mieux se concentrer sur le développement de soi. C'est d'ailleurs ce que je conseille à mes patients », conclut Dimitri Haikin. ■

WENDY GERMEYS (st.)

Pour un florilège de plaques d'immatriculation originales, rendez-vous sur www.licenceplate.be.

PRATIQUE

Un coût de 1.000 euros par plaque

Personnaliser sa plaque est rendu possible par la D.I.V. depuis le 31 mars. « Les possibilités sont élargies. Les nouvelles plaques personnalisées peuvent comporter de 1 à 8 caractères, avec une lettre obligatoire minimum », indique le SPF Mobilité et Transport. Le coût : 1.000 euros par plaque, quel que soit le nombre de caractères. Trente euros sont à ajouter à ce prix pour la production et les frais de ports. Après réservation, un courrier est adressé au demandeur avec un avis de paiement. Celui-ci est à réaliser dans les dix jours. La livraison n'a, elle, pas changé. « Elle reste de J+2 via bpost à dater de l'immatriculation, et non de la réservation. »

Peut-on tout indiquer sur une plaque personnalisable ? « Il n'y a pas de liste de mots interdits. Mais le demandeur s'engage à ne pas utiliser de combinaisons offensantes, à caractère raciste, xénophobe ou insultant. La D.I.V. se réserve le droit de radier toute plaque dont le caractère est offensant. »

W. GS (ST.)

© D.R.

AVIS

« On exagère un peu »

Herman De Croo, ministre d'État (Open VLD), est un amateur de plaques minéralogiques. Il n'est pas collectionneur mais en a conservé certaines liées à ses postes politiques. « J'ai gardé les doubles des plaques de quand j'étais ministre et président de la Chambre, des A. Je dois en avoir 7 ou 8. J'ai aussi 8 ou 9 plaques de députés, les P. » C'est un peu suite à une boutade que l'actuel député flamand a commencé à garder ces plaques. « Mon premier chauffeur m'a dit qu'il allait me faire une planche de plusieurs mètres pour afficher les plaques de ministre dans mon garage. Je lui avais dit que c'était trop grand et que je n'aurais qu'une seule plaque... Pourtant elle est remplie aujourd'hui ! » L'homme politique a aussi acheté des exemplaires uniques pour son plaisir. « HDC - 001 orne un de mes véhicules tout-terrain et j'ai aussi BRA - 037, pour mon lieu de naissance, Brakel, et l'année de naissance. » Mais ces exemplaires resteront les seuls achetés par le ministre d'État. Il ne tient pas à acquérir une plaque personnalisable. « Je trouve qu'on exagère un peu. Trois lettres et trois chiffres, je trouvais que c'était une fantaisie et je comprenais encore. Maintenant, on peut acheter n'importe quoi et en plus, les prix ont augmenté. Je pense que sur le coup, mon ami Melchior Wathelet est allé un peu trop loin... »

W. GS (ST.)

